AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 22-2-66 464849

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION D'ORLEANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIEVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C.C.P. : ORLÉANS 4 604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

Imprimerie de la Station d'Orléans - *Le Directeur-Gérant* : L. BOUYX

LA CLOQUE DU PECHER

La Cloque est certainement la maladie du pêcher la plus répandue et la mieux connue des arboriculteurs. Cependant des échecs sont parfois observés dans la lutte contre cette maladie, malgré des traitements effectués au printemps.

Des études récentes sur la biologie du champignon responsable de la maladie, TAPHRINA DEFORMANS, ont permis de mieux comprendre le mécanisme des infections, donc de préciser la date de traitement en fonction du développement des pêchers.

D'autre part, si les symptômes de la maladie sont caractéristiques, des confusions sont encore faites.

Nous allons donc rappeler brièvement les symptômes de la maladie, préciser l'évolution du champignon par rapport au cycle végétatif du pêcher et ainsi indiquer l'époque la plus favorable aux traitements.

SYMPTOMES DE LA MALADIE -

Le champignon s'attaque aux feuilles, aux rameaux, et aux fruits.

Les jeunes feuilles attaquées par le champignon apparaissent pâles, dépourvues de chlorophylle. Les zones atteintes deviennent luisantes, jaunâtres ou rougeâtres suivant les variétés. Les feuilles s'épaississent, se plissent et forment des cloques caractéristiques. Puis les fructifications du champignon apparaissent à la surface des cloques qui prennent alors un aspect blanc farineux. Les feuilles atteintes peuvent se dessècher sur l'arbre ou tomber.

Ces symptômes ne doivent pas être confondus avec certaines altérations d'origine différente. Sur les jeunes feuilles le froid peut provoquer un rougissement de la pointe, mais sans déformation. Les pucerons peuvent déformer les feuilles mais il n'y a jamais d'épaississement du limbe ; la présence des insectes ou de leurs dépouilles larvaires permet d'éviter toute confusion.

La maladie peut également s'attaquer aux jeunes rameaux qui s'épaississent ou se déforment plus ou moins et changent de couleur comme dans le cas des attaques sur feuilles. L'extrémité des pousses atteintes peut se dessècher.

P./..13

Les fruits contaminés présentent des proéminences plus ou moins étendues, jaunâtres ou rougeâtres. Par la suite, la formation de tissus liègeux leur donne un aspect plus ou moins bosselé.

BIOLOGIE DU CHAMPIGNON PAR RAPPORT A LA VEGETATION DU PECHER -

Le champignon passe l'hiver sous forme de spores "de résistance", susceptibles d'être transportés d'un arbre à un autre et de demeurer à l'état latent d'une année sur l'autre si les conditions climatiques du printemps ne sont pas favorables à la maladie.

Ainsi à une année sans "Cloque" peut succèder une année à "Cloque".

Le champignon ne peut contaminer que les tissus très jeunes au départ de la végétation. Les contaminations les plus graves sont à redouter dès que l'on commence à apercevoir la coloration verte des écailles intérieures des bourgeons à fleurs. Cette période de grande sensibilité persiste pendant un certain temps pour décroître ensuite et se terminer pratiquement lorsque les premières feuilles s'étalent.

La durée d'incubation de la maladie, c'est-à-dire le temps qui s'écoule entre le moment où le champignon pénètre dans les tissus et celui où les symptômes apparaissent, est de 15 jours à 3 semaines.

METHODES DE LUTTE -

De cette biologie, il faut retenir :

1°) que le champignon est présent sur les arbres sous forme de spores pendant l'hiver et qu'il peut donc provoquer des contaminations dès que la végétation arrive au stade sensible.

Le stade végétatif à partir duquel des contaminations sont possibles peut être défini ainsi : début du gonflement, les écailles s'écartent, l'extrémité du bourgeon floral est vert pâle, le bourgeon à bois est sensiblement stationnaire,

2°) que seuls les tissus jeunes peuvent être attaqués,

3°) que la période de sensibilité se termine pratiquement avec l'étalement des premières feuilles.

La protection du pêcher contre la Cloque n'est donc nécessaire que pendant une courte période. Dans la pratique un seul traitement doit suffire pour éviter la maladie. Il doit être effectué dès que le pêcher arrive au stade sensible. Toutefois si le printemps est froid et les pluies abondantes un autre traitement peut être envisagé. Cependant son intérêt diminue au fur et à mesure que la végétation se développe.

Les produits agissent en détruisant les spores au moment de leur germination, avant la contamination. Leur action est donc uniquement préventive.

Les matières actives suivantes peuvent être utilisées :
- Bouillie bordelaise ou bourguignonne, Oxychlorure de cuivre, Oxyde cuivreux, Sulfate de cuivre à la dose voulue pour avoir 250 g de cuivre par hectolitre d'eau, Acétate neutre de cuivre (1.000 à 2.000 gr par hectolitre), Captane (125 gr de matière active par hectolitre), Zirame (175 gr de matière active par hectolitre), Ferbame (175 gr de matière active par hectolitre), Thirame (175 gr de matière active par hectolitre), association de Zirame et de Cuivre à la dose homologuée pour chaque spécialité commerciale.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements agricoles

G. RIBAULT, B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

G. BENAS.